

Rouen

## REPORTAGE. Incendie à Rouen : « Ça sentait mauvais dans le hall et dans les salles de classe »



Les collégiens de Fontenelle ont progressivement quitté l'établissement, après l'arrêt des cours. - Crédit: OUEST-FRANCE

Les cours ont repris, ce lundi 30 septembre 2019, dans les écoles, collèges, lycées et à l'université de Rouen. Mais après l'incendie de l'usine Lubrizol qui laisse une odeur toujours importante en ville, les inquiétudes demeurent. Dans plusieurs collèges, des professeurs ont décidé de ne plus assurer les cours.

« Ça sentait mauvais dans le hall et dans les salles. Des collègues et des élèves avaient des maux de tête. On a décidé d'exercer notre droit de retrait. » Matinée agitée, ce lundi 30 septembre, dans les couloirs du collège Fontenelle, non loin du centre-ville de Rouen. Quatre jours après l'incendie de l'usine Lubrizol, les traces olfactives sont toujours là. Alors que tous les établissements scolaires ont rouvert leurs portes, après les propos rassurants du rectorat dimanche, la situation est plus tendue sur le terrain.

Les professeurs sont remontés. « On nous dit que tout va bien mais on a le sentiment qu'on nous ment. Comme si le benzène retrouvé sur le site ne volait pas avec le vent », s'emporte un professeur. « Je pense aux enfants. J'ai besoin d'agir et il faut que ce qui se passe soit bien mis en avant. Avant d'être professeur, on est citoyen », renchérit un autre.

### Des absents dans les écoles

Après la récréation, les 900 élèves de l'établissement ont été autorisés à utiliser leur téléphone portable pour prévenir leurs parents : le collège ne ferme pas mais les cours ne sont pas assurés.

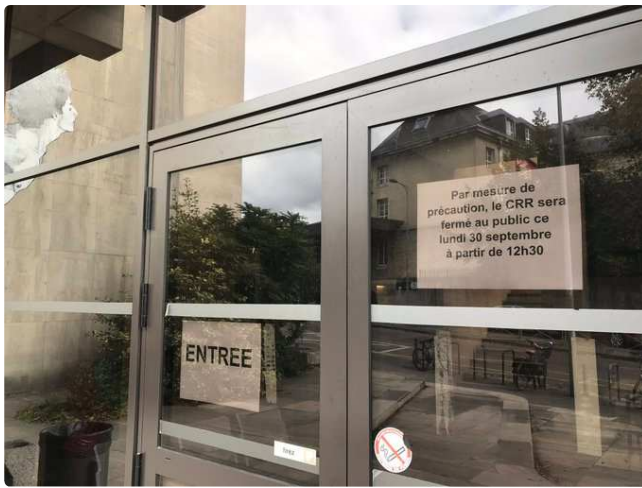
Dans le couloir, alors qu'une représentante du rectorat rencontre les élus du conseil d'administration, le débat s'engage avec la direction de Fontenelle : « Dans la panique, on ne peut pas dire tout le monde sort. Il y a une question de responsabilité », souligne le principal adjoint. Pour récupérer leur enfant, les parents doivent signer une décharge.

Des droits de retrait ont également été exercés dans d'autres établissements de l'agglomération : au collège Braque et à Fernand-Léger. Le conservatoire a aussi fermé ses portes à la mi-journée, « par mesure de précaution ».



**Bastien Bocquel**  
@BastienBocquel

Le conservatoire de #Rouen a également fermé ses portes ce lundi midi. « Par mesure de précaution », est-il indiqué sur la porte de l'établissement #Lubrizol



3 13:29 - 30 sept. 2019

[Voir les autres Tweets de Bastien Bocquel](#)

Dans beaucoup d'établissements, difficile d'obtenir des informations : seul le rectorat est habilité à communiquer. Mais du côté de plusieurs écoles maternelles et élémentaires, la reprise a été mouvementée, ce lundi matin, après l'ordre de fermeture post-incendie en fin de semaine. Sous couvert d'anonymat, une directrice d'école élémentaire déplore « **le manque d'informations** ». Son téléphone ne cesse de sonner. Au bout du fil, des parents inquiets. « **Ce matin, je les ai invités à venir constater que l'école était propre, qu'il n'y avait pas de suie.** »

La récréation en milieu de matinée a été raccourcie, compte tenu de la mauvaise odeur persistante. Sur 130 enfants inscrits ici, une trentaine manquait à l'appel ce matin.

## Des cours de sport en extérieur ?

Les étudiants aussi ont repris le chemin de la faculté. Au campus de Mont-Saint-Aignan, la vie semble reprendre son cours. Devant le panorama qui offre une vue sur la ville basse, Hugo et Alan, en L2 Histoire, tentent d'apercevoir le lieu de l'incendie. « **C'est surtout le nuage qui est inquiétant. Ce week-end, on est très peu sorti.** »

La catastrophe Lubrizol occupe bon nombre de conversations au sein des groupes d'étudiants. « **On a un peu l'impression d'être dans un film catastrophe**, lance Nicolas. **On nous dit qu'il n'y a pas de toxicité mais il y a quand même de l'amiante qui vole...** » « **On revient parce qu'il faut bien reprendre les cours mais on n'est pas trop rassuré** », poursuit son camarade, Gauthier.



**Bastien Bocquel**  
@BastienBocquel

L'odeur liée à l'incendie de #Lubrizol n'est pas perceptible ce lundi matin sur le campus de Mont-Saint-Aignan. Les étudiants sont de retour mais l'inquiétude demeure : « On nous dit qu'il n'y a pas de toxicité mais il y a de l'amiante qui a brûlé. Ce n'est pas rassurant » #Rouen



2 10:47 - 30 sept. 2019

[Voir les autres Tweets de Bastien Bocquel](#)

Un peu plus loin, Angéline Cordelier, responsable de la scolarité à l'UFR Staps, s'interroge : « **On ne sait pas si on peut faire les cours de sport sur les terrains extérieurs, si on doit laisser les étudiants courir... Il y a de l'inquiétude de part et d'autre et on n'a pas particulièrement d'informations.** »

Bastien BOCQUEL.